



N° 8 / 2005

Directeur de la publication :
Serge CONTOUR

Rédacteur en chef :
Patricia ANNEVILLE

Auteur de la publication :
Carole WHITE

Maquettage : Yrída DOMINGO

Flashage : SCOOP

Impression : STPmultipress

Vente et abonnements : 47 34 42

Prix du numéro :

En Polynésie française : 700 F.CFP

Hors Polynésie française : 1 300 F.CFP

Abonnement :

En Polynésie française : 7 000 F.CFP

Hors Polynésie française : 14 200 F.CFP

Dépôt légal : Août 2005

ISSN 0293 - 2547

© ISPF 2005

B.P. 395 - 98 713 Papeete - Tahiti

Tél. : (689) 47 34 34 / Fax : (689) 42 72 52

E-mail : ispf@ispf.pf / Site web : www.ispf.pf



La conjoncture mondiale bien qu'encore vigoureuse ralentit progressivement et n'a pas pleinement intégré l'impact du niveau très élevé des cours pétroliers.

En Polynésie, la réduction de la fréquentation touristique inquiète. Pour le mois de juin, les chiffres sont de nouveau orientés à la baisse : le nombre total de touristes depuis le début de l'année s'établit à 94 843, soit une perte de 3 400 voyageurs par rapport à la même période en 2004.

Pour le premier semestre, les exportations locales, toujours dépendantes des fluctuations de la perle, restent dans le vert (+13 % par rapport à la même période en 2004), face à une progression de 7 % des importations civiles gonflées par la facture énergétique. La consommation des ménages progresse de 2,6 % par rapport au premier trimestre 2004. L'indice des prix augmente de 0,4 % au mois de juin portant la variation du premier semestre à 0,2 %.

Environnement international

Selon l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE), l'envolée des cours du pétrole n'a pas encore paralysé l'économie mondiale, cependant une bonne partie de son impact reste à venir. L'impressionnante flambée des cours n'a pour l'instant provoqué qu'une réponse limitée en termes de demande et de substitution. Selon les prévisions de l'AIE, la demande de pétrole devrait continuer d'augmenter sensiblement cette année et plus encore l'année prochaine : elle progresserait de 2 % en 2005 et de 2,6 % en 2006.

Depuis le début 2005, la croissance américaine est restée dynamique du fait, surtout, de la consommation privée. Les ménages bénéficient d'une hausse de leurs revenus grâce à une meilleure orientation du marché du travail et d'effets de richesse induits notamment par un marché immobilier toujours dynamique. Le département américain au Commerce a fait état, au titre du second trimestre, d'une croissance de 3,4 % du PIB US en rythme annualisé, au premier trimestre, elle était ressortie à 3,8 %.

Pour la zone euro, après une amélioration passagère au premier trimestre (+0,5 %), le PIB devrait croître de façon modeste au deuxième trimestre, puis se renforcer progressivement sur la deuxième moitié de l'année, selon les prévisions des conjoncturistes des différents instituts statistiques nationaux.

Ces derniers prévoient une croissance ralentie à 0,2 % au deuxième trimestre 2005, +0,3 % au troisième et +0,4 % au quatrième, soit +1,2 % sur l'ensemble de l'année. La production industrielle qui a stagné au premier trimestre, du fait d'un ralentissement de la demande et des exportations, devrait rester stable au deuxième trimestre avant de progresser légèrement aux troisième et quatrième trimestres. La consommation des ménages devrait faiblement augmenter au cours de l'année, freinée par un chômage qui demeure important et des prix du pétrole élevés.

Au Japon, les estimations de croissance pour le premier trimestre 2005 ont été légèrement revues à la baisse mais cette révision n'a pas remis en cause le rebond de l'activité. La croissance du PIB au premier trimestre par rapport à la même période en 2003 s'établit à 1,2 % au lieu du taux de 1,3 % initialement prévu. L'image générale reste la même : une croissance exclusivement tirée par le moteur de la consommation des ménages et de l'investissement. Au second trimestre 2005, le PIB a progressé de 0,3 % par rapport au trimestre précédent et de 1,1 % en rythme annuel. Les exportations se sont redressées contribuant positivement à la croissance.

L'économie chinoise croît toujours au même rythme effréné, avec une progression de 9,5 % pour le premier semestre 2005 par rapport à la même période de l'année dernière, malgré les efforts du gouvernement pour prévenir une surchauffe. Le Produit intérieur brut (PIB) de la Chine s'est élevé entre janvier et juin 2005 à 6 700 milliards de yuans (670 milliards d'euros). C'est bien au-delà de ce qui était attendu par les analystes et largement supérieur aux projections des autorités. L'activité à l'exportation et le niveau d'investissement dans la construction et l'équipement industriel sont toujours les principaux ressorts de la croissance.

Commerce extérieur

Importations et exportations

	Juin			Cumul depuis janvier		
	2005	2004	Variation	2005	2004	Variation
Unité :	millions de F.CFP		%	millions de F.CFP		%
Importations civiles (valeur CAF)	14 064,9	14 659,5	-4,1	73 990,0	69 304,4	+6,8
dont :						
Biens d'équipement	3 613,9	5 224,9	-30,8	16 686,8	15 223,8	+9,6
Biens intermédiaires	2 978,2	2 854,8	+4,3	17 064,1	17 015,3	+0,3
Biens de consommation	2 161,9	2 085,6	+3,7	11 567,5	11 082,2	+4,4
Produits énergétiques	1 433,1	849,6	+68,7	6 828,9	4 765,7	+43,3
Exportations locales (valeur FAB)	1 101,9	1 865,2	-40,9	7 640,5	6 773,8	+12,8
dont :						
Produits perliers (a)	710,1	1 481,0	-52,1	5 603,6	5 143,2	+9,0
dont : Perles de culture brutes	624,8	1 454,2	-57,0	5 282,0	5 017,0	+5,3
Poisson	53,9	52,5	+2,7	169,0	155,6	+8,6
Nono	102,7	163,6	-37,2	647,1	609,2	+6,2
Vanille	9,5	36,9	-74,2	81,1	80,8	+0,4
Huile de coprah	-	-	-	96,1	151,0	-36,4
Monoï	6,2	6,9	-10,0	73,0	82,3	-11,3

(a) : comprend les perles de culture brutes, les keshis, les demi-perles de culture brutes ou travaillées ou mabe, les autres perles de culture brutes ou travaillées et les ouvrages en perles fines ou de culture

Sources : Service des Douanes - ISPP (mise à jour juillet 2005)

Le cumul des exportations polynésiennes sur le premier semestre 2005 s'élève à plus de 7,6 milliards de F.CFP, soit une hausse près de 13 % par rapport à la même période en 2004 (+867 millions de F.CFP). Parallèlement, la facture des importations civiles totalise 74 milliards de F.CFP contre 69 milliards en 2004. Le déficit commercial atteint 66,3 milliards de F.CFP portant le taux de couverture à 10,3 %.

La valeur des importations civiles au mois de juin est en baisse par rapport à juin 2004 (-4,1 %). Ce sont les biens d'équipement qui marquent ce repli dû à une baisse des importations exceptionnelles : 1,5 milliard (un avion en provenance de France) contre 3 milliards un an auparavant. Hors achats exceptionnels, l'évolution sur les biens d'équipement reste stable.

Rapportée aux six mois observés, la facture est en hausse de 6,8 % par rapport à la même période en 2004. Les produits énergétiques et les biens d'équipement connaissent les plus fortes variations, soit 2,1 milliards de F.CFP et 1,5 milliard de F.CFP supplémentaires par rapport au premier semestre de 2004. L'augmentation de 11 % des volumes de produits énergétiques importés et surtout la persistance du prix du baril de pétrole à un niveau élevé sur le marché mondial (50\$ US en moyenne pour les six mois concernés contre 34\$ US pour la même période de 2004) sont à l'origine de la hausse de la facture énergétique.

Pour ce mois de juin, les recettes engendrées par les ventes de perles de culture polynésiennes accusent une baisse de 57 % par rapport à juin 2004. Cependant, au cours du mois, une vente aux enchères a eu lieu à Hong Kong dont les statistiques douanières du même mois ne comptabilisent qu'une partie. La valeur totale des exportations « réelles » de perles brutes sur ce mois de juin peut être estimée à 1,5 milliard de F.CFP. Le bilan des six premiers mois de l'année montre une augmentation de 5 % du chiffre d'affaires réalisé sur la vente de perles de culture brutes. En volume, les exportations dépassent la barre des 4 tonnes (+5 %), avec un peu plus de 2,6 millions de perles ayant trouvé acquéreur.

Les résultats des ventes d'ouvrages en perles sont plutôt encourageants. Elles ont rapporté 65 millions de F.CFP en juin, soit près de 47 millions de F.CFP supplémentaires par rapport à 2004. En cumul depuis janvier, les recettes dépassent d'ores et déjà les résultats obtenus sur l'ensemble de l'année 2004.

Dans le monde de la pêche, le mois de juin montre une petite amélioration avec des recettes avoisinant les 54 millions de F.CFP (+2,7 %). En volume, les quantités demeurent faibles (-35 % par rapport à juin 2004) à 69 tonnes. L'évolution en valeur est essentiellement liée à l'augmentation des prix à l'exportation des poissons d'ornement vivants. Leur part passe de moins de 3 % à 28 % des recettes totales des ventes de poissons. En six mois, les exportations en valeur atteignent 169 millions de F.CFP (+8,6 % par rapport à la même période en 2004) pour un volume en baisse de 17 % à 249 tonnes. Les filets de thon congelés représentent 43 % du chiffre d'affaires à l'export suivis des poissons d'ornement vivants (13 %), des thons à nageoires jaune frais (10 %).

Avec la baisse du dollar, le poisson du pacifique est devenu très onéreux pour la clientèle américaine qui a d'ailleurs réduit ses achats. Elle consomme 48 % du volume total exporté contre 67 % en 2004. Le marché français en a acheté 47 % contre 26 % en 2004.

La filière du nono reste dynamique. Après une année 2004 exceptionnelle, les résultats sur l'ensemble du premier semestre sont encore orientés à la hausse (+6 % par rapport à 2004, soit 38 millions de F.CFP de plus). Les exportations de purée de nono toujours prédominantes, rapportent 491 millions de F.CFP, soit 76 % du total. Le jus de nono est en léger retrait par rapport à la même période en 2004, 24 % contre 26 %.

La vanille, après avoir atteint un niveau record en 2004 (pic à plus de 38 000 F.CFP en février), voit son prix à l'export s'effriter peu à peu. En juin 2005 il descend à 23 000 F.CFP, soit une baisse de 22 % par rapport au premier mois de l'année et -33 % par rapport à juin 2004.

Tourisme

Fréquentation touristique internationale

Unité :	Juin			Cumul depuis janvier		
	2005	2004	Variation	2005	2004	Variation
	Nombre	Nombre	%	Nombre	Nombre	%
Nombre de touristes	16 704	18 141	-7,9	94 843	98 248	-3,5
dont touristes séjournant :						
En hébergement payant	13 593	14 922	-8,9	79 474	81 885	-2,9
Chez des particuliers	3 111	3 219	-3,4	15 369	16 363	-6,1
Durée moyenne de séjour (jours)	13,6	15,6	-12,9	13,1	13,6	-3,5
dont :						
En hébergement payant	11,5	11,3	+1,9	10,6	10,5	+0,5
Chez des particuliers	22,9	35,8	-36,1	26,2	28,9	-9,4

Touristes internationaux par domicile permanent

Unité :	Juin			Cumul depuis janvier		
	2005	2004	Variation	2005	2004	Variation
	Nombre	Nombre	%	Nombre	Nombre	%
États-Unis	5 879	6 532	-10,0	31 138	35 121	-11,3
France	3 715	3 746	-0,8	21 661	21 155	+2,4
Europe (hors France)	3 141	2 966	+5,9	15 028	14 466	+3,9
Japon	1 531	2 074	-26,2	11 155	11 230	-0,7
Nouvelle-Zélande	693	767	-9,6	2 904	2 878	+0,9
Australie	520	760	-31,6	3 525	3 835	-8,1
Autres pays	1 225	1 296	-5,5	9 432	9 563	-1,4

Source : Service du Tourisme

Les derniers chiffres du Service du tourisme, font état d'une baisse des effectifs touristiques pour le troisième mois consécutif (-8 % entre juin 2004 et juin 2005).

La Polynésie a vu arriver 94 843 touristes entre janvier et juin 2005, c'est-à-dire 3 405 personnes de moins qu'au premier semestre 2004 (-3,5 %), dont 2 411 en hébergement payant et 994 personnes chez les particuliers. Depuis le début de l'année, la durée moyenne des séjours des touristes en hébergement payant reste stable à 10,6 jours et celle des touristes séjournant en famille ou chez des amis s'est réduite de 2,7 jours.

Le marché américain ne montre toujours pas de signe d'amélioration. Une fois de plus en diminution au mois de juin 2005 (-10 %, soit 653 voyageurs en moins), le nombre total de touristes américains ayant débarqué à l'aéroport de Tahiti-Faa'a depuis le début de l'année se chiffre à 31 100 contre 35 100 un an plus tôt. Cette baisse est à rapprocher du départ de plusieurs paquebots. Pour l'année 2005, demeurent en activité le Paul Gauguin, le Tahitian Princess, l'Aranui 3, le Tahitian Agressor, le Tu Moana et le Ti'a Moana.

Afin de redynamiser le secteur de la croisière et de rendre la destination polynésienne plus attractive, le gouvernement a proposé d'apporter plusieurs modifications aux dispositions applicables aux paquebots effectuant des croisières touristiques interinsulaires en Polynésie française (suppression de la condition d'exploitation minimale d'une durée de six mois, accueil de compagnies de plus petites unités, et modification du régime d'aide à l'emploi).

Comme au mois de mai, les Japonais sont venus moins nombreux qu'en 2004 (-543 touristes en moins par rapport à juin 2004) et par rapport au six premiers mois de 2004 le résultat du premier semestre 2005 est pour la première fois en baisse (-0,7 %).

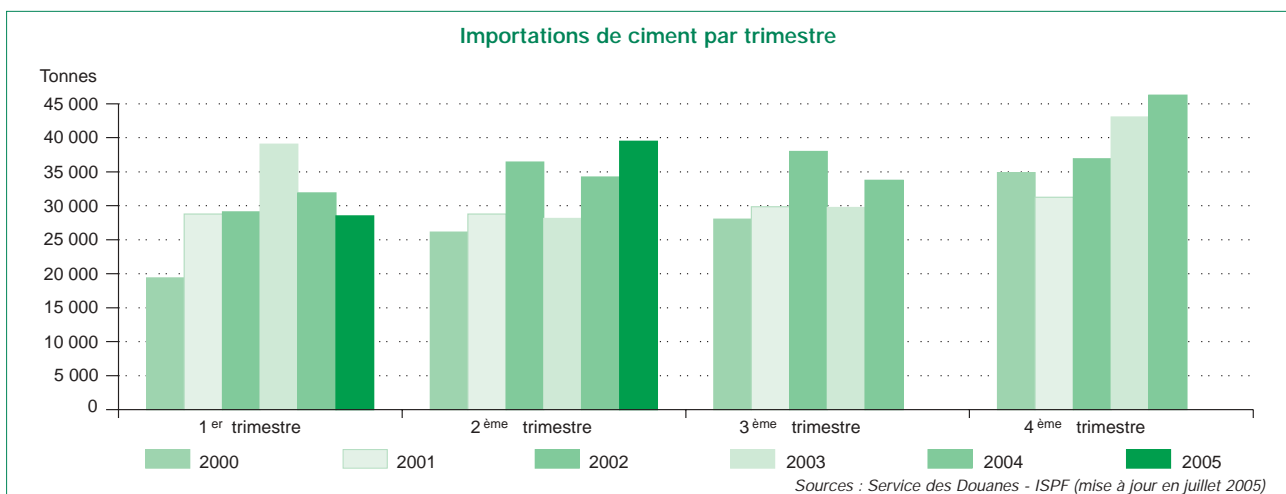
Face à cette désaffection, les marchés français et européen (hors France) affichent de meilleurs résultats, soit respectivement 506 et 562 voyageurs supplémentaires par rapport aux six premiers mois de 2004.

Les 14 grands hôtels adhérant au Conseil des Professionnels de l'Hôtellerie affichent un taux de remplissage moyen de 57,9 % pour le premier semestre 2005 contre 60,2 % un an avant. Après un premier trimestre en progression par rapport à 2004 (56,6 % contre 54,3 %), le second trimestre est nettement plus décevant (59,2 % contre 66,1 %). Par île, d'avril à juin 2005, le taux d'occupation des hôtels de Tahiti s'établit à 68,0 %, soit une variation négative de 10,4 % par rapport à la même période de 2004, 56,0 % sur Moorea (-13,2 %) et 55,9 % sur Bora-Bora (8,9 %).

Du côté du trafic aérien, le nombre de passagers¹ des vols réguliers a augmenté de 2,6 % à 143 963 passagers contre 140 298 pour le premier semestre 2004. Le nombre de sièges offerts est resté quasiment stable à 236 247 (-0,5 %). Le coefficient de remplissage des avions sur vols réguliers est donc de 69,2 % contre 68,7 % pour le premier semestre 2004.

¹ Les statistiques de l'aviation civile permettent de connaître le nombre de passagers qui fréquentent l'aéroport international de Tahiti-Faa'a. Au regard d'une escale, le terme « passager » désigne toute personne qui embarque ou qui débarque. Aussi, pour éviter toute confusion dans les chiffres, précisons que notre étude ne concerne que les passagers qui embarquent à Tahiti-Faa'a.

Bâtiment - Travaux Publics



Sur l'ensemble du premier semestre de 2005, le volume des importations de ciment est en hausse de près de 3 % par rapport à la même période en 2004. Cependant le premier trimestre a été peu porteur avec un tonnage importé en retrait de près de 11 %. Au second trimestre, les achats ont été plus dynamiques, plus de 39 000 tonnes de ciment sont entrées en Polynésie (+15 %), soit 411 millions de F.CFP en valeur, chiffre en hausse de 13 % comparé au deuxième trimestre 2004.

Les demandes de permis de construire délivrées sur les cinq premiers mois de 2005 s'inscrivent à la baisse par rapport à la même période en 2004 (-47 %). La surface totale correspondante, quant à elle, est en légère hausse (+1 %). Le nombre de logements neufs pâtit de cette baisse de la demande : -32 % par rapport aux cinq premiers mois de 2004. Le taux de réalisation est, lui aussi, à la baisse. En cumul depuis janvier, les certificats de conformité accusent un retard de 28 % par rapport à la période concernée pour un nombre de logements neufs réalisés en diminution de 29 %.

Habituellement, la diminution de la demande sur les logements neufs se traduit par un report vers la rénovation ou l'aménagement de l'habitat existant. Ce comportement s'est trouvé renforcé par le dispositif mis en place pour aider à remplir le carnet de commande des entreprises du second œuvre. La mise en application des prêts bonifiés avait en effet fait progresser fortement le montant des prêts pour aménagement de la maison au premier trimestre 2005 (1,8 milliard de F.CFP pour 414 dossiers contre 541 millions de F.CFP pour 167 dossiers au premier trimestre 2004). Cette tendance s'est poursuivie au même rythme pour le second trimestre*.

* Chiffres non disponibles au moment de la rédaction de ce numéro.

Entreprises

Créations et radiations (champ ICS*)

Unité :	Entreprises actives au 30/06/2005*	Juin 2005		Taux moyen mensuel depuis janvier 2005	
		Créations nombre	Radiations nombre	Créations %	Radiations %
Industries extractives	29	0	0	0,0	0,0
Industries manufacturières	2 830	27	17	0,8	1,0
Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau	18	0	0	5,6	0,0
Construction	2 908	32	22	1,1	0,9
Commerce, réparations automobile et d'articles domestiques	4 819	43	33	0,7	0,6
Hôtels et restaurants	1 542	8	7	0,7	0,7
Transports et communications	924	4	7	0,6	0,5
Activités financières	133	1	0	0,7	1,6
Immobilier, locations et services aux entreprises	2 382	24	23	1,1	0,7
Éducation	410	4	9	0,9	1,3
Santé et action sociale	892	15	7	1,1	0,6
Services collectifs, sociaux et personnels	1 693	17	17	0,9	0,9
TOTAL champ ICS	18 580	175	142	0,91	0,78

* : entreprises comprenant au moins une personne.

Source : ISPF - RTE

* : Note explicative sur le champ ICS

Le champ ICS (Industrie-Construction-Commerce-Services) comprend l'ensemble des secteurs marchands de l'industrie, de la construction, du commerce et des services. L'agriculture en est exclue (y compris la pêche et l'aquaculture). Le secteur marchand exclut donc l'administration, les associations et aussi les sociétés civiles.

À la fin du premier semestre, le nombre d'entreprises, appartenant au champ ICS (Industrie, Commerce, Services) inscrites au Répertoire Territorial des Entreprises, atteint le chiffre de 18 580, ce qui représente 254 entreprises de plus en six mois. Ce dernier chiffre se décompose en 1 012 créations contre 868 radiations, le solde étant des réinscriptions. La répartition du stock ICS connaît peu d'évolution : 43 % d'entreprises de services, 31 % de sociétés industrielles et 26 % pour le commerce.

Sur le seul mois de juin, les créations sont une fois de plus supérieures aux radiations, soit un solde de créations nettes de 33 unités.

L'industrie manufacturière retrouve son niveau habituel de créations : 27 créations contre 15 seulement le mois dernier. L'industrie alimentaire en concentre l'essentiel, soit 19 nouvelles unités contre 9 fermetures.

Dans la construction, la « construction de maisons et bâtiments » et les « petits travaux de finition » demeurent les activités phares avec respectivement 15 et 13 inscriptions.

Au niveau du commerce, les créations sont nombreuses et diverses. Les démarcheurs sont encore les plus nombreux avec 6 unités, suivis du « petit commerce ambulante » (5), du « commerce de détail divers » (4) et du « commerce d'alimentation générale » (3).

Dans les services, le solde de créations nettes est seulement de 3 unités en juin contre une moyenne de 20 sur les cinq premiers mois de l'année. Côté créations, le secteur de « la santé et de l'action sociale » enregistre le plus fort taux avec 15 unités dont 6 médecins et 6 auxiliaires médicaux. Le « conseil pour les affaires et la gestion » dynamise encore le segment des « services aux entreprises » avec 7 créations, suivies de l'« activité de nettoyage » et des « agences de publicité » avec respectivement 3 unités chacune. Inversement, les radiations ont été nombreuses dans l'« immobilier, locations et services aux entreprises » qui dénombre 3 cessations d'activité pour la « location de biens personnels » et 3 autres pour l'« entretien, réparation de matériel informatique ».

Consommation des ménages

Chiffres d'affaires des commerces de détail*

Unité :	1 ^{er} trimestre		Variation %
	2005 millions de F.CFP	2004 millions de F.CFP	
Commerce et réparation automobile	8 849,5	8 228,3	+7,5
Commerce de détail en magasin non spécialisé	15 858,0	15 332,6	+3,4
Commerce de détail alimentaire en magasin spécialisé	130,2	151,9	-14,3
Commerce de détail de produits pharmaceutiques et de parfumerie	2 022,8	1 934,9	+4,5
Autre commerce de détail en magasin spécialisé	7 695,2	8 002,2	-3,8
Commerce de détail de biens d'occasion en magasin et de détail hors magasin	482,4	491,2	-1,8
Réparation d'articles personnels et domestiques	124,8	119,9	+4,1
Ensemble	35 162,9	34 261,1	+2,6

* : chiffre d'affaires limité aux opérations imposables
- données provisoires mises à jour en juillet 2005

Sources : Service des Contributions Directes - ISPF (déclarations de TVA)

Au premier trimestre 2005, le chiffre d'affaires des commerces de détail s'élève à 35,2 milliards de F.CFP, soit une hausse de 2,6 % par rapport à la même période en 2004.

Les rubriques « Commerce et réparation automobile » et « Commerce de détail en magasin non spécialisé » font progresser l'ensemble des résultats à la hausse.

Le seul secteur de ventes d'automobiles augmente son chiffre d'affaires de 605 millions de F.CFP et atteint 6,4 milliards de F.CFP. Les Polynésiens ont acheté 1 880 véhicules sur le premier trimestre 2005, soit 285 voitures supplémentaires par rapport à 2004. Cette progression est liée à l'aide mise en place par le gouvernement dès le début de l'année jusqu'au mois d'avril : la « flossette », mesure destinée à dynamiser le secteur, à préserver l'emploi et à enrayer de la circulation les vieux véhicules.

Le commerce de détail en magasin non spécialisé ou « la grande distribution », enregistre une hausse de 3,4 %. Cette évolution est imputable aux bons résultats des hypermarchés qui augmentent leur chiffre d'affaires de 4,2 %, soit des recettes accrues de 224 millions de F.CFP. Dans le même sens, les supérettes, les commerces d'alimentation générale sont en progression (+82 et 57 millions de F.CFP par rapport à la même période en 2004).

Les « autres commerces de détail en magasin spécialisés », troisième groupe prédominant, totalise un chiffre de près de 7,7 milliards de F.CFP et est, quant à lui, en baisse de 4 %. Le commerce d'appareils électroménagers et de radio télévision, avec une perte de près de 315 millions de F.CFP par rapport au premier trimestre 2004, tire l'ensemble du groupe à la baisse.

Indice des prix

Indice des prix à la consommation

Unité :	Juin		Sur 1 mois %	Variation Depuis le 1 ^{er} janvier %	Glissement sur 12 mois %
	2005 valeur	2004 valeur			
Indice général	101,2	100,4	+0,4	+0,2	+0,7
Alimentation	104,3	102,7	-	+0,5	+1,6
Produits manufacturés	97,4	98,9	-0,1	-1,2	-1,4
Services	103,0	100,6	+1,2	+1,3	+2,3

Source : ISPF - Indice des prix (Base 100 août 2003)

Au mois de juin 2005, l'indice des prix à la consommation connaît une inflation de 0,4 %. Elle est exclusivement liée à l'augmentation des tarifs des services (+1,2 %) que ne compensent pas la stabilité des prix des produits alimentaires et la faible diminution des prix des produits manufacturés (-0,1 %). Depuis le début de l'année, l'inflation est portée à +0,2 % contre +0,3 % à la même période en 2004.

En métropole, les résultats publiés par l'INSEE montrent une augmentation de 0,2 % en juin après une légère hausse de 0,1 % de l'indice des prix à la consommation en mai.

En Polynésie, les hausses de prix les plus importantes concernent le transport public (+13,3 %) avec les ajustements saisonniers dus à l'arrivée de la haute saison, les « articles d'électricité, quincaillerie » (+2,0 %), les « services d'utilisation de véhicules privés » (+1,6 %) et les « produits de la pêche » (+1,1 %). Parallèlement, les plus fortes baisses affectent les « articles électro-acoustiques » (-1,9 %), la « lingerie pour femme » (-1,3 %) ainsi que celle pour les hommes (-1,2 %).

Depuis le début de l'année, les prix des produits alimentaires et les tarifs des services ont augmenté de 0,5 % et 1,3 % alors que les biens manufacturés ont vu leur prix baisser de 1,2 %.

De même, depuis janvier, l'indice des prix à la consommation des produits locaux connaît une déflation de 0,2 % contre une hausse de 0,6 % des prix des produits importés.

Emploi et marché du travail

Demandes et offres d'emploi recensées par le SEFI, Service de l'Emploi

	Deuxième trimestre		Variation
	2005	2004	2005 / 2004
Unité :	Nombre	Nombre	%
Demandeurs d'emploi non satisfaits en fin d'année	3 925	3 477	12,9
Demandes d'emploi enregistrées en cours d'année	4 626	3 091	49,7
dont primo-demandeurs d'emploi	1 573	1 190	32,2
Offres d'emploi de toutes natures enregistrées au cours du trimestre *	1 919	2 430	-21,0
dont offres d'emploi normal	1 016	781	30,1
dont offres d'emploi aidé (secteur marchand)	468	590	-20,7
dont offres d'insertion (secteur non marchand)	435	1 059	-58,9

* hors offres de stages de formation

Source : SEFI

À la fin du premier semestre 2005, un peu plus de 3 900 personnes, inscrites au SEFI, étaient en situation de recherche d'emploi contre près de 3 500 personnes à la même date en 2004. Soit une hausse de 13 %. Entre le deuxième trimestre de 2005 et celui de 2004, le flux de demandeurs d'emploi progresse de près de 50 % et le nombre de demandeurs effectuant une toute première inscription est en hausse de près d'un tiers (1 573 primo-demandeurs contre 1 190 pour le second trimestre 2004).

Parallèlement, les offres d'emploi recensées par le SEFI sur la période concernée se sont élevées à plus de 1 900, résultat en baisse de 21 %. Cette diminution est notamment imputable à une offre plus réduite des emplois aidés (-21 %) et des offres d'insertion (-59 %) qui devraient être remplacés par de nouveaux dispositifs en faveur de l'emploi, de la formation professionnelle et de l'insertion.

À l'inverse, les offres d'emploi proposées par les entreprises du fenua (offres d'emploi normal) sont en hausse de 30 % par rapport au deuxième trimestre de 2004.

Sur les 1 016 offres d'emploi normal, 40 % concerne les contrats à durée indéterminée contre 39 % un an plus tôt. Les CDD ont perdu un peu de terrain (55 % contre 60% en 2004), remplacés par des contrats à durée indéterminée mais à caractère saisonnier (4 %).

Le secteur du BTP a proposé le plus de postes (269 postes qui correspondent à 26 % des offres d'emploi normal contre 17 % au deuxième trimestre 2004), répartis essentiellement entre des offres de particuliers pour les travaux de rénovation et celles du chantier public de l'hôpital du Taaone. Cette évolution est en relation étroite avec la mise en œuvre des prêts bonifiés depuis le début de l'année.

Il est suivi du « commerce » (139 offres) et des « hôtels et restaurants » (117) qui augmentent respectivement leurs offres d'emploi de 9 % et 19 %. L'« immobilier, locations et services aux entreprises » arrive en quatrième position (106 offres) et connaît une baisse de 35 %.

repères

Indicateurs du budget territorial

	Cumul depuis janvier		Taux de réalisation par rapport aux prévisions budgétaires	
	Juin		Juin	
	2005	Variation 2005 / 2004	2005	2004
<i>Unité :</i>	<i>millions de F.CFP</i>		<i>%</i>	
Impôts collectés	11 231	-15,3	36,4	46,8
Impôts sur les sociétés	5 576	-19,2	27,2	39,0
Impôts sur les transactions	2 077	-17,2	63,9	65,3
Autres taxes	3 578	-7,2	50,4	56,7

Source : Service des Contributions

Indicateurs monétaires

	Avril		Cours moyen des changes	
	2005	2004	Juin	
	2005	2004	2005	2004
<i>Unité :</i>	<i>millions de F.CFP</i>		<i>F.CFP</i>	
Masse monétaire (M3)	298 043	298 279	Dollar US	98,32 98,25
dont : dépôts à vue	110 781	113 992	100 Yen	90,42 89,79
comptes sur livrets	80 103	81 186	Dollar AUS	75,31 68,22
dépôts à terme	75 211	69 986	Dollar NZ	69,59 61,78
			Euro	119,33 119,33
Concours de caractère bancaire	351 894	324 593	Taux de base bancaire (01/10/2004)	7,4 %

Sources : IEOM - Banque de Polynésie

Indice et index

	Juin	
	2005	2004
Indice général des prix à la consommation (Base 100 août 2003)	101,2	100,9
Index BTP01 (Base 1 août 2001)*	1,079	1,047
Index TPP01 (Base 1 avril 2003)*	1,013	1,006

Source : ISPF

cadrages

PIB 2002* (millions F.CFP)	479 908	Population estimée au 1^{er} janvier 2005	252 900
PIB par habitant 2002* (F.CFP)	1 987 502	Nombre de naissances 2004	4 430
SMIG horaire au 01/12/2004 (F.CFP)	739,65	Nombre de décès 2004	1 130
		Taux de chômage (recensement de novembre 2002)	11,7 %

* : Comptes semi-définitifs

Sources : ISPF - JOPF